

# LA BOUTEILLE À LA MER

*Lettre d'information de L'Atelier du Grand Tétras*

décembre 2014

Le terrible sinistre que nous avons subi en 2013 a rendu notre atelier inutilisable pendant quatre mois. Devant le retard occasionné, nous avons été contraints de suspendre la parution de notre lettre d'information. Nous sommes heureux, aujourd'hui, d'en reprendre la diffusion et de vous présenter quelques-unes de nos dernières nouveautés. Pour l'alléger, mais en veillant à maintenir une présentation significative de nos ouvrages, nous nous efforcerons de publier cette lettre désormais une fois par mois.

La politique éditoriale de notre maison d'édition reste centrée sur la poésie. Certains titres ont connu en 2014 un franc succès comme **Loires** d'Yves Jouan ou **La route n'enfante que l'adieu** de Béatrice Libert et Raphaël Ségura.

Notre collection Entre Deux Rives s'est étoffée, cette année, notamment sur le domaine allemand avec **Luminesens** de Ernst Jandl (poète autrichien célèbre et cependant inconnu en France), avec encore un poète peu connu dans notre pays et pourtant considéré comme l'un des plus importants de sa génération en Allemagne, Durs Grünbein qui nous offre ici ses haïkus traduits de l'allemand, en français et en japonais. Nous avons aussi osé une nouvelle traduction des **Hymnes à la Nuit** de Novalis, laquelle a d'ores et déjà trouvé un bon accueil. Sous la férule de François et Judith Migeot, cette collection affirmera son choix de présenter aux lecteurs des auteurs célèbres dans leur pays et pourtant encore inconnus en France.

La passion pour le livre et les belles éditions nous a logiquement amené à créer une nouvelle collection de livre, dit "d'artiste", où nous favorisons la rencontre de l'écriture et de l'art graphique. Ainsi, dans des livres d'un format plus grand, nous laissons la poésie dialoguer avec la peinture, l'aquarelle répondre à la pensée, le poème interroger la sculpture ou encore un cinéaste présenter son aventure avec ceux qui l'ont accompagné. Claude Louis-Combet et Mireille Gerschwiler dirigent cette collection avec le choix, peu commercial, mais éperdument culturel, de sortir de l'ombre des artistes talentueux. C'est bien aussi la raison d'être de *L'Atelier*.

Nous proposons, dans les deux pages qui suivent, la présentation de quelques-unes de nos dernières nouveautés.

## *Poésie*

**BÉATRICE LIBERT, LA ROUTE N'ENFANTE QUE L'ADIEU**

avec 16 «Clairs-obscurs» de **RAPHAËL SÉGURA.**

**40p, 16€. ISBN : 978-2-911648-65-6**

Dans "La route n'enfante que l'adieu", les poèmes ont été écrits au regard des peintures. La double méditation des auteurs évoque des expériences de vie, souvenirs ou témoignages. Les images, souvent poignantes, disent l'abandon, l'exil, la solitude que les mots traduisent avec retenue. Au bout, l'espoir, comme une terre d'asile.



**L'ATELIER DU GRAND TÉTRAS**

**1, rue Au-dessus du Village - 25210 MONT-DE-LAVAL**

**tél : 03 81 68 91 91**

**Adresse électronique : [latelierdugrandtetras@gmail.com](mailto:latelierdugrandtetras@gmail.com)**

**Site internet : [www.latelierdugrandtetras.fr](http://www.latelierdugrandtetras.fr)**

**Si votre libraire n'affiche pas nos livres, sachez que nous assurons un service de vente en direct de nos parutions, en emballage soigné et en prenant à notre charge les frais de port. Adresse commande ci-contre ou sur notre site.**

*Tous nos livres sont confectionnés par nos soins dans la tradition artisanale de l'imprimerie avec du papier de création assemblé en cahiers cousus.*

YVES JOUAN, LOIRES

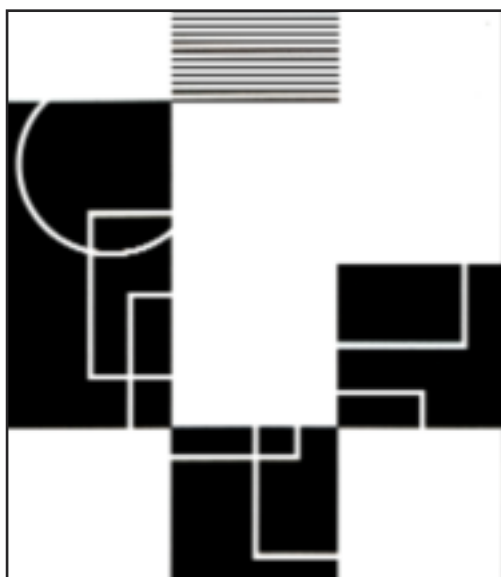
AVEC 5 ENCRES DE Marianne K. Leroux

Poésie, collection *Glyphes* 96p 15€ ISBN : 978-2-911648-76-2

Pour Yves Jouan, le travail spécifique à l'écriture poétique est ce qui permet d'approcher au plus près l'autre versant de l'existant.

Autre qui n'est pas sans connexion avec ce versant-ci, cette première personne depuis quoi le monde est vu, entendu, senti. Pensé, sans doute, même si la pensée n'est pas première, pour Yves Jouan, dans l'écriture poétique.

Pensée, cependant, du non-penser; approche, par cette expérience singulière, de ce qui ne pense pas, mais qui parle, à la condition qu'on l'écoute, par une étonnante alchimie qui fait de la parole une construction – sans invention – de l'oreille autant que de la bouche perpétuellement hors d'atteinte. Car la fusion n'est pas non plus à l'œuvre, et le chemin alors engagé n'est rien d'autre qu'une hyperbole, un petit infini dans lequel le vers est lui-même prometteur de vers ou de blanc ou de prose, d'un amenuisement des parois, d'un permanent aiguisement des sens.



JACQUES MOULIN, À LA FENÊTRE DU TRANSSIBÉRIEN

Avec quatre planches de Maurice Janin

Poésie, collection *Glyphes* 80 p 14€ ISBN : 978-2-911648-69-

C'est un journal de cabine habitée jour et nuit, de Moscou à Pékin en passant par le lac Baïkal et Oulan Bator. De temps à autre, surgit dans la prose un court poème rythmé – entre refrain et haïku – comme autant de traverses de chemin de fer ou d'interstices entre deux rails. Tout défile, déambule, défait et refait le tissu des choses et des hommes. On embrasse du regard la Sibérie des tourbières et du bouleau, la Mongolie des steppes, la Chine du loess et la cohue des vivants. On est du train. Dans le train. On grandit dans l'espace. On lui appartient. On est dans la pulsion du monde.

DANIEL ET MARIANNE K.LEROUX, AVEC LA POÉSIE.

ESSAI , 32 p., 7€. ISBN : 978-2-911648-80-9.

Il est des mots qui jamais ne se laisseront cerner par une définition satisfaisante. Parmi ces mots rétifs aux certitudes des doctes, des sectaires ou des prosélytes des vérités définitives, celui de *poésie* tient noble résistance.

Parce qu'elle est accordée avec la vie, la poésie est ouverte à tous les courants, elle accueille les conquêtes de chaque créateur jusqu'à leurs batailles de chapelles pour se renouveler dans la richesse de leurs apports.

Ce modeste recueil ne répond à d'autre ambition que celle de donner quelques raisons à la nécessité de la poésie.

Cet attachement vital est exprimé ici à deux voix complémentaires avec les textes d'un romancier et les dessins d'une aquarelliste. Tous deux, en leur qualité d'éditeurs, ont consacré leur vie à servir la poésie dans sa diversité.



## Collection *Entre Deux Rives*

DURS GRÜNBEIN, *ÉLOGE DU TYPHON*  
JOËL VINCENT, Traduction Allemand/Français, ANNA PLISSONNEAU,  
Poème d'Introduction. EIJI KADOGUSHI (Japonais). Illustrations: Gravures de  
ANNICK GASTON

Collection *Entre Deux Rives*, 140p, 16 €. ISBN : 978-2-911648-79-3

“Éloge du Typhon” (Lob des Taifuns) de Durs Grünbein est un recueil de haïkus composés par l'un des poètes les plus célèbres en Allemagne aujourd'hui et pourtant peu connu en France. Tel un carnet de voyage, chacun des poèmes est situé dans le temps et l'espace, tout au long de ses itinéraires, livrant au gré des pages son regard poétique sur ce monde asiatique, moderne, contemporain, imprégné d'imaginaire du passé.

Cette édition française comprend la présentation simultanée de ses poèmes en trois langues, allemand, français et japonais.



## Collection *Écriture*

FRÉDÉRIQUE LAURENT, *GRISAILLES*, avec 10 encres de MARIANNE K. LEROUX  
Récit, 80p 13€ ISBN : 978-2-911648-73-1



*Des Mille Lacs de la Pologne aux Mille Etangs des Vosges Saônoises, quatre saisons pour un voyage sur des terres de mystères que la Nature et les rêves partagent en majesté.*

FRÉDÉRIC BENRATH, *ÉCRITS et LETTRES*,  
Choix et présentation par Alice Baxter  
Avec neuf œuvres de l'auteur reproduites en quadrichromie.  
Collection *Livre d'Atelier*, 144p, 17 €. ISBN : 978-2-911648-72-4  
Ouvrage publié avec le soutien du Centre Régional du Livre de Franche-Comté et  
le Conseil Régional de Franche-Comté.

Frédéric Benrath (1930-2007) a laissé derrière lui une œuvre picturale considérable qui témoigne fortement, et pour la fascination de qui s'y arrête, de la fidélité de l'artiste à son inspiration fondamentale: l'expression de l'intériorité la plus profonde, la plus grave, la plus musicale aussi, partie, comme à l'aventure, à la conquête de son essence spirituelle par-delà l'adhésion passionnée aux qualités sensibles du monde – ombre et lumière, génération incessante de la couleur et du rythme. Le cheminement du peintre le conduit, sur la voie du dépouillement, jusqu'aux abords de l'infigurable et au silence monochrome de la contemplation.

En marge de son travail de création, Frédéric Benrath a consigné dans sa correspondance, dans ses articles, interviews et conférences, tout un trésor de réflexions sur sa propre démarche esthétique, sur celle d'autres artistes qu'il admirait, sur sa vision du monde et sa philosophie de la vie.

Alice Baxter, qui l'a bien connu et suivi tout au long de sa carrière, nous offre ici un florilège de ses écrits.



Claude Louis-Combet